Corps | Discriminations | Egalité professionnelle | Lgbtqi+ | Masculinités | Sport

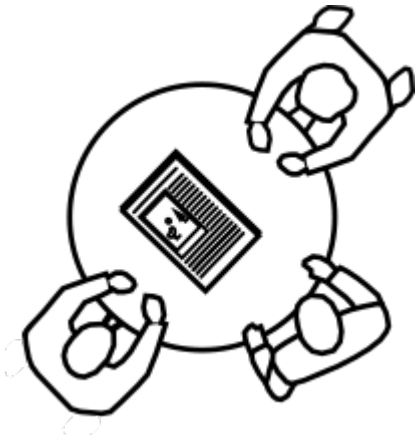
SPORTS

MÉTHODE

Cette fiche ne propose pas d'analyse ni d'annotations, mais des ressources, des liens, des argumentaires pour un travail autour de la mixité dans le sport et la mise en lumière de sportives.
Cette fiche est ré-actualisée régulièrement.

En introduction, un extrait de la série ARTE **Toutes musclées** : **https://www.facebook.com/watch/?ref=saved&v=1517366102033913**

ANALYSE



1. Introduction

" Le sport est une invention masculine, créée pour développer la sociabilité masculine. Il a été pensé par des hommes, pour des hommes et l'arrivée des femmes n'a pas suffi à en modifier les fondements. Parce que, pour commencer, le sport est un spectacle or les femmes doivent rester discrètes, voire cachées, dans leur univers, elles n'ont pas à investir l'espace public. Par ailleurs le sport est étroitement associé à la compétition, celle-ci est l'apanage de la virilité. Aujourd'hui encore les femmes font du sport mais participent beaucoup moins souvent à des compétitions.

Mais surtout le sport participe à la construction du modèle de masculinité hégémonique. Celle qui représente l'idéal vers lequel les hommes doivent tendre. Elle varie selon les époques et les lieux mais chaque société construit sa propre norme et tous doivent s'y soumettre.

Toujours la violence est associée au masculin et le sport est une forme de violence. Envers les autres, mais aussi envers soi-même puisqu'il s'agit de se dépasser, de résister à la douleur. Le sport permet la reconnaissance de l'excellence masculine par la démonstration de sa force, son abnégation, son courage. Toutes qualités qui permettent d'évaluer la virilité. L'exploit sportif est également associée l'exploit sexuel. Il est sous entendu que le sportif bénéficie d'une grande puissance sexuelle, d'où la distribution massive de préservatifs lors des grands évènements sportifs.

La maitrise technologique, le sens de la stratégie font également partie de la sémantique sportive et renvoie au masculin. Et l'analyse du vocabulaire employé par les commentateurs sportifs montre à quel point ces caractéristiques : souffrance, dépassement de soi, stratégie sont soulignés pour les sportifs, mais pas pour les sportives.
De plus le sport ne se joue pas que sur le terrain, il est aussi constitué de tout un environnement qui encourage l'entre-soi masculin et valorise les caractéristiques de cette masculinté hégémonique : vestiaires, 3eme mi-temps, chansons paillardes, référence aux femmes comme à des trophées.
Or, si ce modèle exclut, de fait, les femmes, il exclut également tous les hommes qui s'éloignent de cette norme. Les terrains de sports restent encore des lieux où les insultes de tarlouzes ou PD sont fréquents. Il y a donc bien des victimes masculines de cette hégémonie. Les homosexuels en premier lieu, mais aussi tous ceux qui ne sont pas forts, rapides, habiles avec un ballon, qui préfèrent des activités différentes, plus calmes ou contemplatives. Dès la maternelle et le début de la socialisation les petits garçons sont sommés de se mesurer à ces normes. Ceux qui n'y arrivent pas, où qui n'aiment pas ces jeux, ou qui aiment le rose et le disent, ou qui préfèrent jouer avec les filles sont exclus ou moqués. Ce sont de grandes souffrances qui sont ainsi engendrées, souffrances qui peuvent perdurer la vie entière."
http://blog.plafonddeverre.fr/post/la-masculinite-hegemonique

Lire aussi
Dans le sport de compétition, les ressorts de la domination masculine

---

2. Les hommes sont-ils plus forts que les femmes ?

Cette question a-t-elle un réel intérêt ? Et si oui, pourquoi ? Pourquoi a-t-on tant besoin de le dire, de le croire ? Parce que ça permettrait de légitimer un rapport de domination du fort (l'homme) sur le faible (la femme) ? Parce que si l'homme n'a plus cette "supériorité" sur la femme il se sent... démuni ? diminué ? infériorisé ?
On sait par ailleurs que dans certains milieux, certaines situations la démonstration de la force est synonyme de violence.

Donc la force en elle-même n'est pas forcément une valeur à défendre.
Et puis de quelle force parle -t-on ? On dit par exemple fort en maths, fort aux échecs, fort en langues,etc. Si l'on parle de force physique, alors il faut préciser si la force s'exerce dans la capacité à porter, soulever des poids par exemple, dans la rapidité (courir vite, nager vite) l'endurance ? Et si on veut comparer encore faut-il que les conditions soient les mêmes c'est à dire un entrainement égal depuis aussi lontemps. Car des nombreuses disciplines sportives ont été ouvertes aux femmes bien plus tard qu'aux hommes et le manque de pratique influe sur les résultats comme le temps dévolu à l'entraînement. On sait que le sport féminin est moins professionnalisé que le sport masculin et que la majorité des sportives de haut niveau doivent travailler en plus de leurs activités sportives (les joueuses de rugby de l'équipe nationale sont par exemple devenues semi-professionnelles seulement en 2019 à raison de 1600 euros par mois...).
De plus tous les hommes ne sont pas plus forts que toutes les femmes! Autour de nous les exemples sont nombreux. Et les performances des sportives sont bien meilleures que les performances de la majorité des hommes.
Ce qu'il convient d'encourager c'est l'assiduité, la persévérance et le talent de ces femmes et de ces hommes qui consacrent une grande partie de leur temps à leur pratique sportive et aussi d'encourager les pratiques sportives pour toutes et tous, sans spécificité de "sport de fille" ou de "sport de garçon", tous les sports pouvant se pratiquer par l'un ou l'autre sexe.

---

3. Différences anatomiques

> " *Les différences anatomique ne sont pas aussi universelles qu'on voudrait le croire. Chez les animaux invertébrés, la femelle est généralement plus grande que le mâle, et chez certains mammifères, comme le gibbon, la baleine bleue, le lapin ou la chat, la taille est indépendante du genre. En outre, les premiers ossements humains datant du paléolithique ne présentent pas de différence significative de taille ou de diamètre entre les sexes. En réalité, il est très probable que l'écart sexué de stature soit apparu ultérieurement, comme résultant d'une inégalité non pas génomique mais nutritionnelle. Comme l'a montré l'anthropologue française Pricille Touraine dans un esai remarqué " Hommes grands, femmes petites : une évolution coûteuse", dans la plupart des*

> *civilisations, pendant des millénaires, les protéines étaient réservées aux garçons et aux hommes, tandis que les soeurs et les épouses devaient se contenter de bouillies et de restes, pauvres en nutriments. Cette maltrunition différentielle explique que femmes et fillettes aient toujours été les premières victimes des famines, d'autant que la menstruation et la grossesse ont un coût énergétique important. La plus faible constitution des femmes est donc en partie la conséquence et non pas la cause, de leur infériorisation sociale. Ce qui signifie que la supériorité phsique mâle n'est ni totalement ni naturelle, ni intangible, nin indépassable.*"
> Olivia Gazale, Le Mythe de la virilité. Un piège pour les deux sexes, Robert Laffont, 2017

Parmi les différences physiologiques qui *pourraient* jouer sur les performances (on parle ici de sportives/sportifs de haut niveau)

> la VOmax : volume maximal d'oxygène consommé pendant l'effort
> la FC max : nombre maximum de battements que le coeur peut réaliser en l'espace d'une minute
> la masse musculaire : 35% de la masse totale d'un homme, 28% de celle d'une femme
> Source : https://www.lequipe.fr/Ilosport/Archives/Actualites/Hommes-vs-femmes-quelles-differences-de-performance/743515

On parle ici de moyennes et de généralités, car dans l'article cité ci-dessus il est aussi écrit : " *Sachant que l'activité musculaire est à l'origine des dépenses d'énergie durant un effort, la femme a ainsi une moins grande capacité à produire de l'énergie et donc moins de force et d'endurance*. " **Or, plusieurs femmes ont battu des hommes dans des épreuves d'endurance**! Et cette fois on explique justement que c'est grâce à un avantage physiologique ! Ex: "*L'organisme des dames utiliserait de façon plus efficace le gras comme source d'énergie que celui des hommes ! Un point important pour les efforts d'ultra endurance, étant donné que plus l'effort est long, plus le corps humain puise son énergie dans les lipides et non dans les glucides*" ou "*une prédisposition physiologique qui leur permet de mieux métaboliser les graisses, c'est-à-dire de mieux rentabiliser l'utilisation de l'oxygène, qui leur permet d'être plus efficaces plus longtemps ")* autre façon de dire qu'elles sont avantagées et que c'est pour ça qu'elles gagnent. Alors que quand les hommes

gagnent c'est tout simplement qu'ils sont meilleurs.

---

4. Des femmes qui gagnent (et battent des hommes)...

Stéphanie Gicquel
La sportive de l'extrême Stéphanie Gicquel a remporté à Phoenix, aux États-Unis, le Desert Solstice Invitational Track, course de 24 heures sur piste, battant au passage le record de France.

Outre Zhang Shan, (voir plus bas, sports mixtes) :
Devant 263 concurrents, dont **224 hommes, Fiona Kolbinger remporte** une course cycliste de 4 000 km sans assistance (2019)
https://www.lemonde.fr/sport/article/2019/08/06/devant-266-concurrents-dont-255-hommes-fiona-kolbinger-remporte-une-course-cycliste-de-4-000-km-sans-assistance_5497013_3242.html
Ana Carrasco, championne du monde de moto
https://www.lequipe.fr/Moto/Actualites/Supersport-300-ana-carrasco-premiere-femme-championne-du-monde/945148
Alicia Saint Laurent, gagne l'ultra trail le plus difficile du monde (2016) et encore en 2019
https://www.widermag.com/news-une-femme-termine-premiere-scratch-100-km
Jasmin Paris, première femme à remporter la Montane Spine Race, considérée comme l'un des ultra-marathons les plus difficiles au monde (429kms); **elle bat de 12h le record détenu par un homme.**
https://fr.euronews.com/2019/01/18/jasmin-paris-une-athlete-d-exception

---

5. Sportifs/sportives exceptionnel.le.s et méconnu.e.s

Oui, en dehors des footballeurs (et des sommes astronomiques générées par leur sport) il existe d'autres sportives/sportifs et il est bien dommage qu'on en parle si peu car la persévérance, la passion, l'endurance, le courage, ... qu'elles/ils manifestent sont exceptionnels :
Sarah Thomas, elle a traversé La Manche à la nage **4 fois de**

suite!
https://www.rtbf.be/info/dossier/les-grenades/detail_un-record-du-monde-a-la-nage-realise-par-une-femme-passe-inapercu-july-robert?id=10327934&utm_source=rtbfinfo&utm_campaign=social_share&utm_medium=fb_share
Nims Dai, le Népalais de 36 ans a réussi l'exploit de gravir **14 sommets de plus de 8 000 m** en moins de sept mois dans le cadre d'une expédition appelée "Project Possible".
https://www.lequipe.fr/Adrenaline/Alpinisme/Actualites/Nims-dai-on-est-proche-des-limites-de-l-humain/1084620
Marie Bochet, championne du monde handisport de ski et championne paralympique de ski (dont **4 médaille d'or** à Pyeongchang!).
https://www.bochet-marie.com/
Alex Honnold, grimpeur à mains nues, il a réussi l'**ascension sans assurance** aucune la fameuse paroi El Capitan, dans le parc de Yosemite (USA).
https://www.franceculture.fr/histoire/grimpe-ou-meurs-les-914-metres-en-solo-integral-dalex-honnold
Peterson Ceus, se bat pour que la gymnastique rythmique masculine soit reconnue au niveau national et international
https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2021/11/12/le-genre-ne-doit-plus-etre-un-obstacle-a-quoi-que-ce-soit-la-lecon-de-gym-et-d-egalite-de-peterson-ceus_6101874_4500055.html
Des catcheuses
: http://www.slate.fr/story/190803/sport-histoire-catch-feminin-etats-unis-japon-wwe-divas-aja-perera-feminisme-visibilite-inclusivite
Béatrice Vio, escrimeuse amputée des 4 membres, championne du monde, championne paralympique d'escrime.
https://madame.lefigaro.fr/celebrites/actu-people/beatrice-vio-l-escrimeuse-italienne-amputee-des-quatre-membres-qui-a-envoute-le-tapis-rouge-de-cannes-20240518

N'hésitez pas à en en chercher d'autres.

---

6. Les performances des femmes et des hommes

On ne peut nier que les records détenus par les hommes sportifs de haut niveau sont supérieurs à ceux détenus par les femmes sportives de haut niveau, on situe en moyenne à 10% de moins les records féminins.

Depuis trente ans, l'écart de performance entre les sportives et les sportifs s'est stabilisé à 10% en moyenne :

***10%** dans les épreuves de courses,*
***7%** dans celles de sauts,*
***8%** en natation,*
***7%** en patinage de vitesse et **8%** en cyclisme*
(Thibault Valérie, « Women and Men in sport performance : the gender gap has not evolved since 1983», Journal of Sports Science and Medicine, vol. n°9, 2010)

Source
https://egaligone.org/2018/04/23/quelques-chiffres-pour-apprehender-les-inegalites-dans-le-sport/
Pour comparer les records
https://www.lequipe.fr/Athletisme/Actualites/Les-records-en-plein-air/289719

Mais il ne faut pas oublier que les conditions d'entrainement, la date depuis laquelle certains sports sont autorisés aux femmes jouent un rôle dans les records.

---

7. Une sportive doit-elle être belle pour être médiatisée et/ou sponsorisée ?
(*notons que la question se pose de façon moins radicale pour les sportifs dont l'excellence est d'abord le critère retenu*).

Ainsi lors de la dernière coupe du monde de football, on a pu remarquer la nombre élevé de joueuses aux cheveux longs et queues de cheval (alors que les cheveux courts semblent plus pratiques), ongles vernis et maquillées Il semble que les fédérations demandent aux footballeuses d'afficher leur "féminité" comme pour témoigner d'une hétérosexualité normative (réelle ou non) et une différenciation bien marquée avec les footballeurs. Ainsi la musculature des joueuses n'est-elle pas mise en avant au contraire de celle de hommes. Il est par ailleurs amusant de remarquer que la joueuse la plus charismatique de cette coupe du monde est Megan Rapinoe, joueuse aux cheveux courts, homosexuelle et féministe.
C'est aussi le cas au tennis où une joueuse comme Marion Bartoli alors qu'elle était 11° mondiale ne trouvait aucun sponsor là où des joueuses beaucoup moins bien classées mais considérées comme plus jolies ou plus sexy touchaient des sommes

conséquences pour accoler leur nom à une marque . Idem au surf ou la plastique des surfeuses est déterminante pour décrocher un contrat.
http://www.slate.fr/story/179154/sport-femmes-sponsors-sportives-beaute-physique-performances-football-tennis-surf)
et
https://www.lequipe.fr/Adrenaline/Surf/Actualites/Tessa-thyssen-c-est-trop-facile-de-s-afficher-en-bikini/890471

> "*Selon Isabelle Lefèvre, professeure en Staps, la jupe est un marqueur qui permet, lorsque les sportives arborent les apparats associés habituellement à la virilité (muscles, performance physique, agressivité) de juxtaposer des critères permettant d'assigner aux femmes des normes de «la féminité» traditionnelle. Pour Elsa Dorlin , professeure de philosophie politique et sociale, la gouvernance internationale du sport préfère les sportives qui n'ont pas l'air de l'être, la performance de genre pouvant rapporter plus que la performance sportive. Par ailleurs, la promotion d'une image hétérosexuelle du spectacle sportif des femmes a pour fonction d'invisibiliser les lesbiennes qui sont perçues comme «déviantes», selon une vision hétérocentrée et hétérosexiste de la culture sportive.*"
> http://www.slate.fr/story/153570/sportives-de-haut-niveau-sortir-injonction-sexy

« Même si j'étais toujours celle qui gagnait, les garçons et les filles qui ressemblaient à des modèles étaient mieux payés que moi », a constaté, dès l'adolescence, la Californienne Bianca Valenti, considérée comme l'une des meilleures surfeuses de grosses vagues et figure de la lutte pour les droits des femmes dans ce sport..." (SOURCE)
Durant les JO de PAris 2024, la rugbuwoman américaine Ihona Maher, médaillée de bronze, a relaté comment elle avait été harcelée sur les réseaux sociaux car jugée trop "grosse" : *«Tous les corps sont importants, tous les corps sont méritants. De la plus petite gymnaste à la plus grande joueuse de volley, des joueurs de rugby aux sprinteurs, tous les types de corps sont beaux et peuvent faire des choses fantastiques. Vraiment, identifiez-vous à ces athlètes et dites-vous que vous pouvez le faire aussi.* » (source)
Mêmes attaques grossophobes pour la judoka française Romane Dicko qui témoigne de son ras-le-bol dans une vidéo .
En 2025, la joueuse de tennis Lois Boisson a aussi été très

critiquée sur les réseaux sociaux à cause de sa musculature apparente et de son peu de gout affiché pour les "signes extérieurs de *féminité*".
Aux journalistes sportives aussi on demande que le physique soit être agréable : blanche, mince, jolie, jeune, cheveux longs etc. pour pouvoir passer à l'antenne, là où la diversité des âges et des physiques masculins ne leur portent pas préjudice.
Notons que Jean-Paul Loth, commentateur de référence du tennis, prend sa retraite médiatique à 85 ans!

---

8. Pourquoi les hommes sont-ils plus sportifs que les femmes ?

Yves Raibaud, géographe, université Bordeaux-Montaigne, Passages CNRS
https://www.liberation.fr/debats/2018/02/15/pourquoi-les-hommes-sont-ils-plus-sportifs-que-les-femmes_1629990)
- **70 %** des **budgets** et **équipements** sont réservés aux **garçons**
- les femmes ont **autant le goût** du sport que les garçons mais la pratique sportive est sujette à des **stéréotypes de genre** puissants qui empêchent les filles d'accéder à tous les sports (non mixité de certaines pratiques qui valident à postériori la supériorité physique des garçons)
- à l'âge adulte, il reste **peu de temps** aux femmes, en plus du temps consacré au travail et du temps consacré aux enfants et à la maison, pour pratiquer des sports autres que ceux qui proposent des horaires aménagés (yoga, gym, danse, salle de sport par exemple) des sports qu'elles paient et ne sont pas pris en charge par la collectivité qui finance les sports masculins.
- le sentiment d'**insécurité** dans certains quartiers empêche les filles/femmes de se rendre dans les gymnases/stades.

Un article
Mon « city stade » est-il macho ? « On nous dit “les filles, ça ne joue pas au foot”»
"Chasse gardée des garçons, les terrains de sport urbains s’ouvrent peu à peu aux sportives féminines. Réservation de créneaux, adaptation des équipements… des collectifs prennent la balle au bond."

---

9. Epreuves mixtes ?

Aux JO de Rio, seule une discipline sur 28 était réellement mixte : l'équitation (c'est à dire que les femmes comme les hommes concourent dans les mêmes épreuves, à différencier des équipes mixtes comme en tennis ou en curling)
En 1992, Zhang Shan, une Chinoise de 24 ans, fait sensation en remportant la médaille d'or à l'épreuve mixte du tir aux pigeons (skeet). Elle devient alors la première femme à s'imposer dans une compétition olympique mixte. Aux Jeux d'Atlanta de 1996, le programme de tir perd sa mixité... et la performance de Zhang Shan devient définitivement unique
https://histoireparlesfemmes.com/2012/11/24/zhang-shan-tireuse-delite/
Dans certains tournois de tennis, des équipes de doubles sont composés d'un homme et d'une femme.
En 2024, aux JO de Paris il y aura 22 épreuves mixtes (18 à Tokyo).

---

10. Sport interdit aux hommes : et pourtant ...

Les épreuves de gymnastique rythmique sont uniquement réservées aux filles. Et pourtant, comme en natation synchronisée, des garçons se battent depuis quelques années pour pouvoir la pratiquer en tant que sport de loisir d'abord et en compétition. C'est le cas de **Peterson Ceus,** un jeune francilien :
Vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=xVBFjJvipz4
et : https://ablock.fr/peterson-ceus-la-gym-rhythmique-masculine-renvoie-une-image-feminine-de-lhomme-et-ce-nest-pas-bien-vu/
et : En Suède, les pionniers de la natation synchronisée masculine
Quentin Rakotomalala, est le premier médaillé européen de natation artistique masculine, discipline qui aurait pu être présente **pour la première fois aux JO de Paris 2024** mais qui finalement ne le sera pas faute de candidats "au niveau" :
JO 2024 : la natation artistique est ouverte aux hommes... mais se déroule sans eux à Paris
Une vidéo sur un adepte de la natation synchronisée
https://www.facebook.com/share/v/nexur99JtQBB6Rki/

---

11. Hyperandrogénie

(voir plus bas les échos des JO 2024)
L'exemple de Caster Semenya, athlète de haut niveau, dont le taux de testostérone est supérieur à la norme et que les instances sportives veulent obliger à prendre un traitement hormonal (potentiellement dangereux pour sa santé) pour le faire baisser. Ce qu'elle refuse.
Derrière cette pression, mysoginie, racisme et stéréotypes sexués. Caster Semenya ne serait pas une "vraie" femme et les tests pratiqués semblent reprendre sous un autre nom les plus anciens tests de féminité qu'on faisait passer à des atlètes jugées "non conformes".
Notons que les atlètes hommes n'ont pas tous le même taux de testostérone ; pourtant il n'existe pas de catégories sportives par taux comme on en trouve par poids au judo ou en boxe par exemple. Qu'une fois encore on attribue le succès d'une athlète à un facteur biologique (comme si celà suffisait!) voire à de prétendues études scientifiques qui n'existent pas (voir les articles cités plus bas).

> *Les institutions sportives telles que le Comité International Olympique (CIO) et l'IAAF ont toujours prétendu que leurs règlements étaient basés sur la science. Mais cela a toujours été le contraire : la science a été créée pour justifier le règlement existant*

Aux Jeux olympiques de Tokyo 2020, deux athlètes namibiennes, Christine Mboma et Beatrice Masilingi, se sont vu refuser de participer à la course du 400 mètres pour cause de taux de testostérone trop élevé.
De même, l'athlète transgenre CeCe Telfer a été exclue des sélections américaines en 2021 faute d'avoir pu répondre aux normes de World Athletics concernant son niveau de testostérone (https://www.lequipe.fr/Athletisme/Actualites/L-athlete-transgenre-cece-telfer-exclue-des-selections-americaines/1265823)
En 2024, à l'occasion des JO de Paris, la biologiste Joëlle Wiels, directrice de recherche au CNRS explique clairement ce qu'est l'hyperandrogénie d'un point de vue biologique (source) et précise qu'elle touche 5 à 10% des femmes, certainement pas toutes athlètes de haut niveau. Par ailleurs, des sportifs hypoanrogènes sont pourtant capables d'exploits :
"... on constate aussi que dans 8 disciplines sur 14, de nombreux champions ont un taux de testostérone inférieur à la limite « normale » pour les hommes (10 nmol/l). C'est notamment le cas pour les champions de la discipline Force athlétique (une

sorte d’haltérophilie avec des mouvements réduits et des charges plus lourdes). Un homme hypoandrogène est donc capable de soulever de terre des poids de 400kg."

SELECTION D'ARTICLES

1. Les femmes trans ont-elles un avantage dans les compétitions sportives? (2022)
Extraits

> *"... Quant à l'effet de la testostérone, les informations restent limitées: «De nombreuses données montrent que la testostérone à un niveau élevé améliorerait les performances, qu'elle pourrait avoir un impact plus durable sur le squelette et sur le système vasculaire scientifique. Mais beaucoup de ces différences apparaissent seulement lorsque la testostérone reste à un niveau élevé pendant une longue période», précise Alireza Hamidian Jahromi.*
> *Or, même chez un homme cisgenre, les taux normaux de testostérone peuvent fortement varier: entre 3,4 et 34,7 nmol/l entre 13 et 20 ans, et entre 8,7 et 34,7 nmol/l entre 20 et 60 ans! «Si vous subissez des changements au cours de votre puberté, une grande partie de ces changements peut être génétique et vous ne pouvez pas attribuer tous les changements à la testostérone. Il n'y a pas une seule étude où les données scientifiques correspondent à tous les individus et où la différence est purement basée sur le niveau de testostérone», ajoute le spécialiste.*
> *Une grande partie des différences sont donc individuelles, plutôt que liées au genre. C'est d'ailleurs ce qu'on voit chez beaucoup de champions, dans différents sports, qui peuvent avoir des particularités physiques ou physiologiques: Usain Bolt et ses foulées particulièrement grandes, Michael Phelps et son grand torse... Certains champions de courses d'endurance ont même plus de mitochondrie –la partie de la cellule qui produit de l'énergie– que la moyenne!..."*

2. https://www.sciencesetavenir.fr/sante/sexualite/katrina-karkazis-et-pierre-jean-vazel-reguler-les-athletes-sur-leur-taux-de-testosterone-ne-releve-d-aucune-preuve-scientifique_134862
Extraits

"Les institutions sportives telles que le Comité International Olympique (CIO) et l'IAAF ont toujours prétendu que leurs règlements étaient basés sur la science. Mais cela a toujours été le contraire : la science a été créée pour justifier le règlement existant...Dans le règlement instauré en 2011, le taux de testostérone n'était qu'un autre alibi scientifique, issu des contrôles antidopage obligatoires utilisé comme un test de féminité déguisé...
... Même avant l'isolation de cette hormone en 1935, les chercheurs savaient que les hommes et les femmes avaient de la Testostérone et que ses ***actions n'étaient pas limitées à ce que l'on associe à la masculinité.*** *Ils ont aussi appris qu'elle était importante pour le développement osseux, la fonction cardiaque, le métabolisme du foie – fonctions qui n'ont aucune différence sexuelle. Pourtant, l'idée que la T est" l'hormone sexuelle mâle " persiste et cette identité lui donne un pouvoir qui se décline en deux axes : premièrement, trop de T semble être un problème chez les femmes ; deuxièmement, elle semble piloter tout ce qui concerne la masculinité, dont la performance sportive est un exemple. Le règlement fait une connexion entre sexe, T et performance et se cache derrière les idées obscures d'un " vrai sexe ", d'une " hormone mâle" et de T comme le vecteur des facultés athlétiques, mais rien de tout cela n'est vrai....*

3. https://information.tv5monde.com/terriennes/caster-semenya-le-proces-de-l-hyperandrogenie-dans-le-sport-286122
Extraits

- En quoi le cas de Caster Semenya est-il emblématique ?
Caster Semenya est une athlète hyperandrogène, elle produit plus de testostérone sur la base d'une moyenne qui a été déjà arbitrairement arrêtée. Pourquoi on lui demanderait de réguler cet avantage physique dans la mesure où elle n'a pas triché et que c'est un avantage au même titre qu'une grande taille pour le saut en hauteur ou au basket. Il n'est même pas prouvé scientifiquement que ce taux de testostérone élevé lui permette d'accroitre ses performances sur certaines disciplines. Il faudrait

réguler les autres avantages physiques potentiels. J'ai envie d'être volontairement provocatrice et d'inviter toutes les athlètes quelle que soit leur discipline, celles qui arrivent 4ème au bas du podium à saisir le tribunal arbitral, en disant "ce n'est pas juste, ma concurrente a sûrement des avantages physiques significatifs puisque je finis toujours 4ème!" C'est une décision qui n'a ni queue ni tête et qui ouvre le champ des possibles à n'importe quelle plainte. C'est un règlement sexiste qu'entérine le tribunal du sport, car du coup, ça ne s'adresse qu'aux femmes ! Le sexisme peut très vite dévier vers le racisme. Les athlètes dits "caucasiens" pourraient tout aussi bien demander réparation face aux soi-disant avantages de leurs concurrents afro-américains ou jamaïcains par exemple au titre que ce sont eux qui décrochent toutes les médailles !...

- En quoi consiste ce traitement médicamenteux que veut imposer la FIA ?

Pour moi il s'agit d'une violation du droit humain, car on demande à ces athlètes qui sont nées femmes de prendre des médicaments pour modifier leur taux de testostérone, c'est totalement fou. Les experts médicaux ont toujours dit que la prise médicamenteuse surtout sur des athlètes qui ont un corps totalement sain, pas du tout malade, pouvait engendrer de très forts dérèglements hormonaux, des vertiges, des nausées, un déficit en cortisone. C'est très grave !

- Qu'est-ce-que cela dit sur l'hyperandrogénie dans le sport ?

C'est une mesure sexiste et même intersexophobe. A l'heure où des personnes intersexe portent plainte pour mutilations, discriminations, pour les vies brisées de ces individus qui sortent des critères normatifs qu'on impose, qui sortent de cette norme binaire, c'est un retour en arrière. Et je n'ai pas peur de le dire, on veut mutiler ces athlètes aux yeux et au vu de tout le monde.

4. https://www.huffingtonpost.fr/entry/pourquoi-hyperandrogenie-pas-maladie-probleme-spor_fr_5d414a98e4b0db8affb08748

Extrait

... Pierre-Jean Vazel, entraîneur d'athlétisme et spécialiste du sujet, qui explique auprès

du Monde que “baisser ce taux pour pouvoir participer à des compétitions ne s’impose pas d’un point de vue médical – elles ne sont pas malades – et plus encore, cela les met en danger, car une vingtaine d’effets indésirables sont recensés et cela provoque de manière anticipée une sorte de ménopause.”
Pour lui, le problème va bien au-delà d’un simple dosage hormonal. Il s’agirait plutôt “d’imposer un contrôle sur le corps des femmes (...) Dès que les femmes ont voulu faire du sport, on a contrôlé les épreuves qu’elles étaient autorisées à pratiqué, on a scruté leur corps, on a contrôlé leurs organes génitaux”, souligne-t-il...

5. Trouble dans le sport
https://mailchi.mp/revueladeferlante/tests-de-feminite-aux-jo-5931220?e=2703190f0f

« Plus vite, plus haut, plus fort » : la devise des Jeux olympiques traduit bien le dépassement de soi attendu dans le sport de haut niveau. Mais pour les femmes, notamment racisées, ces valeurs se heurtent aux normes de genre : aux Jeux olympiques de Tokyo, deux athlètes namibiennes, Christine Mboma et Beatrice Masilingi, se sont vu refuser de participer à la course du 400 mètres pour cause de taux de testostérone trop élevé. La Déferlante revient sur l’injonction paradoxale posée par les « tests de féminité », dont les femmes de pays non occidentaux font régulièrement les frais.

JO de Paris 2024
A nouveau, le corps des femmes est scruté, jugé, critiqué...
La boxeuse algérienne Imane Khelif est accusée (particulièrement par l'extrême-droite) de ne "*ne pas être une femme*" c'est à dire, d'être un homme ou une femme trans ou une personne intersexe, bref de ne pas concourir dans la bonne catégorie. Les femmes puissantes font peur.
Comme le souligne la chercheuse Anaïs Bohuon dans cet entretien passionnant :
"Toutes ces femmes à qui l’on impose ces contrôles de sexe sont des femmes issues du continent africain et du continent asiatique. C’est toujours sur elles que s’abat le soupçon car les critères normatifs de la féminité ont été définis à partir d’un idéal occidental qui a toujours régi l’intégration des femmes au monde

du sport.
Des femmes noires occidentales, comme les françaises Marie-José Pérec, Eunice Barber ou les sœurs Williams, se sont vues qualifiées de tigresse, de gazelle, se sont vues accusées de dopage et ont subi des tombereaux de racisme. Mais elles n'ont jamais vu explicitement remise en cause leur appartenance au sexe féminin, avec demande de contrôle de sexe. Jamais on ne leur a imposé un caryotype en leur disant qu'elles étaient des hommes déguisés. Depuis que les tests ne sont plus obligatoires, les seules à qui l'on a imposé ces tests sont des athlètes non occidentales, du continent africain ou du continent asiatique."
Concernant les fameux tests de féminité qui sont utilisés pour "prouver" que la sportive est une "vraie femme", ils consistent essentiellement à mesurer le taux de testostérone :
" Cette hormone mâle par excellence, souvent associée à la virilité et à la puissance sexuelle, est en réalité également produite par les femmes, *via* leurs cellules ovariennes et les glandes surrénales...
Néanmoins, comme pour toutes mesures biologiques (taille, poids, taux de globules rouges…), certains individus sortent des « normes ». Une étude publiée en 2014 portant sur 693 athlètes élites avait ainsi trouvé un taux de testostérone supérieur à 2,7 nmol par litre chez 13,7 % des athlètes féminines. Certaines dépassaient même les taux mesurés chez leurs comparses masculins.
« Cela montre que la récente décision du CIO et de l'IAAF [la Fédération internationale d'athlétisme – ndlr] *de limiter la participation aux épreuves d'élite aux femmes ayant un taux de testostérone "normal" n'est pas viable »*, concluaient les auteurs.
Outre les variations physiologiques interindividuelles, on sait également que certaines conditions, comme le syndrome ovarien polykystique ou l'hyperplasie congénitale des surrénales, entraînent des taux élevés de testostérone. (Source)
Lire aussi l'entretien avec cette même chercheuse : Sexe, genre et soupçons dans le sport
Voir aussi la vidéo : A quel point faut-il prouver qu'on est une femme pour participer aux JO ?
Un documentaire ARTE : Des sportives trop puissantes (disponible jusqu'au 30/04 2025)
"*Comment décide-t-on qu'une catégorie de personnes est insuffisamment humaine ? En jetant le doute sur leur genre…*"
Ancienne athlète olympique de hockey, la réalisatrice canadienne Phyllis Ellis lève le voile sur une industrie du sport dominée par des hommes, qui mettent la vie des championnes en danger. Si, au regard de leurs performances, le genre et la féminité des sportives de haut niveau sont débattus depuis des décennies, le contrôle de leur corps se poursuit de manière plus

pernicieuse sous couvert de prétendue égalité. Au fil des témoignages bouleversants de ces athlètes, qui disent les ravages de cette aberration sur leur corps et leur vie, ainsi que d'éclairages d'experts et de militants des droits de l'homme, ce documentaire édifiant dénonce les mécanismes de cette oppression et montre les luttes au nom de la dignité pour s'en libérer.

Un article d'Odile Fillod

Pour un traitement sérieux de la question des catégories « féminines » en sport

Sur Imane Khelif

La boxeuse Imane Khelif, naissance d'une égérie

---

12. Dirigeant.e.s

Dans les fédérations sportives et les organismes internationaux les dirigeants sont dans leur immense majorité des hommes. "L*a proportion des femmes dans les instances dirigeantes des fédérations a déjà connu une hausse : elle est passée de 26,5 % en 2013 à 34,8 % en juin 2017, qu'il s'agisse de conseils d'administration ou de conseils fédéraux. Le chiffre reste toutefois inférieur à celui de la pratique sportive : en 2017, les femmes représentaient 38,3 % des licences...* "(https://www.lemonde.fr/sport/article/2019/01/29/le-sport-francais-attend-encore-des-dirigeantes_5416011_3242.html) "*En 2018, selon les chiffres du ministère des Sports, **14 femmes étaient présidentes de fédérations sportives.** Elles étaient 42 à occuper un poste entraîneuse, soit 12,6%. Les arbitres femmes ne sont que 20%, un chiffre qui baisse à 13,8% dans les sports collectifs.*" (https://www.franceculture.fr/societe/le-milieu-sportif-toujours-tres-trop-masculin)

En 2022 : seules 3 Fédérations olympiques et paralympiques sur 40 sont dirigées par des femmes et le Sénat a repoussé l'objectif de parité dans les fédérations et refusé la limitation des mandats présidentiels :

> A l'heure où les fédérations sont accusées de sclérose, de gouvernance clanique et d'incapacité à prendre la mesure des aspirations de l'époque, l'âge et le genre du capitaine ne sont pas totalement indifférents aux problèmes de sexisme. En mars 2021,

> Noël Le Graët (80 ans) lâchait à propos des tensions au sein de l'équipe de France féminine de football : *« Elles peuvent se tirer les cheveux, ça m'est égal. »*
> *Source*

"Le ministère des Sports salue ainsi les 19 femmes présidentes de fédérations sportives. Sur un total de plus de… 120 fédérations. Et les concernées exercent dans des disciplines typiquement féminines (twirling bâton) ou plus que confidentielles («double dutch», du saut à la corde). Même tour de passe-passe passe pour les 17 directrices techniques nationales (DTN) qui se recrutent dans des sports mineurs, à l'exception de l'escrime et de l'équitation." (Source)
2025 :" Les disparités demeurent en matière d'égalité femmes/hommes dans le sport en Europe en particulier au sein des instances dirigeantes avec seulement 12 % des fédérations sportives ayant une présidente, selon un rapport publié le 13 février 2025." (Source)
Rapport 2025 : **Rapport sur la parité dans l'encadrement sportif - Femmes et sport : bâtir des carrières, concquérir l'égalité**
"En 2024, bien que la pratique sportive des femmes progresse, elles restent sous-représentées dans les disciplines fédérales et de haut niveau. Si les femmes constituent 46 % des bénévoles, elles ne représentent que 34 % des dirigeant.e.s de structures sportives et 33 % des encadrant.e.s, un chiffre en baisse."

---

13. Quelques changements : Entraineure, arbitre, commentatrice

Bibiana Steinhaus devient la première femme arbitre dans un grand championnat européen
http://www.lemonde.fr/football/article/2017/09/10/bibiana-steinhaus-devient-la-premiere-femme-arbitre-dans-un-grand-championnat-europeen_5183625_1616938.html
Stéphanie Frappart, première femme désignée aribre centrale d'un match de ligue1
https://www.france24.com/fr/20190423-stephanie-frappart-premiere-femme-designee-arbitre-centrale-dun-match-ligue-1
Sabrina Delannoy, première femme à commenter un match de football sur TF1
https://www.lequipe.fr/Medias/Actualites/Sabrina-delannoy-premiere-femme-a-commenter-sur-tf1-il-va-falloir-que-ca-devienne-banal/1034056

2025

"Au sein des entraîneurs agréés, "les femmes ne représentent que 23 %" avec des déséquilibres importants selon les pays. Malte (40 %), la Suisse (39 %) et la Suède (34 %) ont des proportions relativement plus élevées d'entraîneures alors que certains pays ont des fédérations sportives qui n'emploient aucune femme.
En outre, les femmes ne représentent que 32 % des arbitres, leur nombre étant particulièrement faible en Autriche (8 %)." (source)

---

14. Football féminin

Une vidéo à voir/à montrer

https://www.youtube.com/watch?v=D_HPiaAx_QA
La campagne publicitaire d'Orange pour déjouer les stéréotypes sexistes dans le sport et particulièrement dans le football.

La récente coupe du monde a mis en lumière le football féminin et de très nombreux articles ont été publiés à cette occasion. Nous en avons retenu quelques uns, une simple recherche par mots clés vous permettra d'établir un corpus plus complet.
Notons que le football masculin est le "football" de référence.
Un aspect peu évoqué, est celui des nombreuses blessures de footballeuses dues au port de chaussures non adaptées ; elles occasionnent des risques 3 à 6 fois supérieurs de blessures du ligament croisé antérieur que chez les hommes .
Un rapport récent (voir plus bas) attribue cette situation au "sexisme systémique dans le sport"
Par ailleurs, les inégalités salariales entre footballeurs et footballeuses sont toujours très importantes.
Vidéo
Le rapport (*en anglais*)
Health barriers for girls and women in sport

Articles généraux

Footeuses de trouble (2024)

"*Joué par des femmes, le football se développe à la vitesse des questions féministes, avec toutes les imperfections qui entravent son avancée. Au niveau économique et social, les joueuses souffrent de la comparaison avec les hommes. Au sein de la pratique elle-même, les inégalités règnent quand on est à l'intersection des discriminations. Pourtant, la question du foot englobe moult enjeux féministes : non-mixité, accès à l'espace public, inclusion, combinaison vie privée/professionnelle… On*

entend dire que le football est le miroir de la société, alors que reflète-t-il quand il est pratiqué par des femmes ?"

Euro féminin de football : les stéréotypes de genre persistent (2022)

Inégalités salariales
https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Football-feminin-des-primes-dix-fois-moins-elevees-que-celles-de-leurs-homologues-masculins/1026814
https://www.lemonde.fr/sport/article/2019/06/08/coupe-du-monde-de-football-l-ecart-abyssal-des-primes-entre-hommes-et-femmes_5473604_3242.html

Comment les femmes ont gagné leur place dans le foot , vidéo, 6'21
https://www.youtube.com/watch?v=gB51NJnLizU&feature=emb_logo

Les stéréotypes, premiers freins à la féminisation du football, SLATE, Sept 2019,
http://www.slate.fr/story/181290/sport-football-feminin-stereotypes-frein-feminisation

Arrêtons de commenter l'attitude des footballeuses (et de Corinne Diacre) SLATE, juin 2019 : "Les commentaires sur le comportement soi-disant vertueux des footballeuses sont autant d'occasions manquées de parler de leurs capacités sportives et de leurs performances sur le terrain".
http://www.slate.fr/story/178992/arreter-parler-attitude-footballeuses-equipe-france-feminine-coupe-monde

Histoire du football, "*Footballerines, des femmes face à l'hégémonie masculine*", France Culture, avril 2019
https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/histoire-du-football-24-footballerines-des-femmes-face-a-lhegemonie-masculine

Coupe du monde féminine de football : le sport est-il sexiste?

France Culture, Juin 2019
https://www.franceculture.fr/emissions/linvite-des-matins/coupe-du-monde-feminine-de-football-le-sport-est-il-sexiste

Dégommeuses, Bayern de Monique, Artichaudes… Le football, cet autre terrain de combat des lesbiennes (2022)

Les pionnières du ballon rond, France Culture, juin 2019

1. Fémina sport, premier âge d'or
https://www.franceculture.fr/emissions/une-histoire-particuliere-un-recit-documentaire-en-deux-parties/femina-sport-les-pionnieres-du-ballon-rond-12-premier-age-dor
2. Les juvisiennes, légendes d'hier et d'aujourd'hui
https://www.franceculture.fr/emissions/une-histoire-particuliere-un-recit-documentaire-en-deux-parties/femina-sport-les-pionnieres-du-ballon-rond-22-les-juvisiennes-legendes-dhier-et-daujourdhui

La longue marche féministe du football : 5 articles de Mickaël Correia, Médiapart, 2019

- Les pionnières du foot féminin: un pavé égalitariste dans la mare victorienne
https://www.mediapart.fr/journal/international/220619/les-pionnieres-du-foot-feminin-un-pave-egalitariste-dans-la-mare-victorienne
- Grande Guerre: de l'émancipation des footballeuses au retour à l'ordre patriarcal
https://www.mediapart.fr/journal/international/250619/grande-guerre-de-l-emancipation-des-footballeuses-au-retour-l-ordre-patriarcal
- 1968: sous les pelouses, la plage?https://www.mediapart.fr/journal/france/280619/1968-sous-les-pelouses-la-plage
- De Marinette Pichon à Megan Rapinoe, le temps de la conquête
https://www.mediapart.fr/journal/international/020719/de-marinette-pichon-megan-rapinoe-le-temps-de-la-conquete
- Carole Gomez: «Ce Mondial montre que les femmes ont toute leur place dans le football»
https://www.mediapart.fr/journal/international/060719/carole-gomez-ce-mondial-montre-que-les-femmes-ont-toute-leur-place-dans-le-football

Un livre

Footballs politiques . Peut-on aimer le sport de haut niveau ?
Pauline Londeix, Amorce, 2024

---

15. Agir pour l'égalité femmes-hommes dans le sport

Restitution d'un colloque de 2019.
https://www.prefectures-regions.gouv.fr/centre-val-de-loire/content/download/58081/382018/file/19-03-07-Restitution%20Colloque%20CVL-VF.pdf

---

16. Journalisme

Quelle place pour les femmes dans le journalisme de sport ?
"*Je ne suis pas une salope, je suis une journaliste*" documentaire de Marie Portolano (Canal+) sur le poids des violences sexistes dans le sport

Voir
https://www.lemonde.fr/culture/article/2021/03/21/je-ne-suis-pas-une-salope-je-suis-une-journaliste-le-documentaire-coup-de-poing-de-marie-portolano_6073953_3246.html
Extrait
Près de vingt journalistes sportives – exerçant surtout à la télévision (BeIN Sports, RMC Sport, France Télévisions, Canal+, TF1) mais pas seulement (*L'Equipe*, Radio France) – témoignent de la colère, de l'abattement et de l'impuissance qu'elles ont ressentis quand il leur a fallu supporter les *« blagues dégueu »*, la *« culture de boy's club »* et les insultes avilissantes sur les réseaux sociaux, alors que parallèlement la présence des femmes dans ces programmes et dans la presse a progressé. Sans oublier les commentaires sexistes débités en toute quiétude durant toute sa carrière par Thierry Roland, ou ceux d'un Denis Balbir, de M6, que sa suspension en 2018 pour propos homophobes n'empêcha pas de déclarer au *Figaro* : *« Une femme qui commente le foot masculin, je suis contre. Dans une action de folie, elle va monter dans les aigus. »*
https://www.lequipe.fr/Medias/Actualites/-je-ne-suis-pas-une-salope-je-suis-une-journaliste-un-doc-necessaire/1234483
Vidéo
Sexisme et violences, la face sombre du journalisme.
Entretien par Salomé Saqué de Marie Portolano, Blast, 2024

---

17. Les menstrues dans le sport

Les joueuses de l'equipe de Manchester City ne portent plus de shorts blancs, pour limiter l'inconfort pendant leurs règles : https://www.facebook.com/share/r/VWQQ3XpY4u4gktp1/
Melvine Deba et Manon Houette brisent le tabou des règles (2023)
Les règles, un tabou dans le sport de haut niveau

> En plein Euro de football, les joueuses de l'équipe d'Angleterre se sont élevées contre le choix du blanc pour leur tenue officielle, une couleur peu adaptée aux menstruations.

Roland Garros : quand les joueuses brisent le tabou des menstruations

COMPRENDRE LE CYCLE MENSTRUEL POUR OPTIMISER LA PRATIQUE SPORTIVE, LE DÉFI DE L'ÉTUDE EMPOW'HER DE L'INSEP
Marine Dupuit. Variations hormonales liées au cycle menstruel, une spécificité des athlètes féminines à prendre en considération. Revue de l'Association des Entraîneurs Français d'Athlétisme, 2023, 252, pp.41-43. ffhal-04446224f
En 2023, les joueuses de l'equipe de france de football ont pu bénéficier **de shorts spécialement adaptés aux menstruations** conçus par leur équipementier.
Une vidéo
https://fb.watch/qNnfHEnsw_/
Utiliser son cycle menstruel comme une force quand on est athlète : c'est le sujet qu'a exploré Juliana Antero, chercheuse à l'INSEP.

---

18. Rémunération
Inégalités criantes selon que l'on est un homme sportif professionnel ou une sportive professionnelle. Des équipes féminines de foot se sont mises en grève pour réclamer l'égalité salariale, au tennis les joueuses se battent pour que les tournois ATP et WTA soient rémunérés au même niveau pour les joueurs et les joueuses comme c'est le cas pour le grands chelems : par exemple, 475 000 euros pour un ATP 500 et 100 000 euros pour un WTA (femmes).
Dans le classement 2021 des 100 sportifs les mieux payés dans le monde, seules deux femmes apparaissent Noami Osaka et Serena WIlliams (tennis).
Au football, en moyenne, d'après Arrondel et Duhautois (2018),

le salaire annuel des joueuses serait plus de 26 fois inférieur à celui des joueurs
La **World Surf League** a annoncé en 2018 que les prize money seraient égaux entre les femmes et les hommes, une des premières ligues professionnelles à l'obtenir.
En 2024, un article du journal Le Monde relate la surprise (et la déception) de la sauteuse à ski Selina Freitag qui, après avoir remporté les qualifications d'un concours, a été récompensé de "gel douche, schampoing et serviette de bain" alors que son homologue masculin est reparti avec un chèque de 3200 euros...
Une fois de plus le circuit masculin est mieux doté économiquement et plus médiatisé; et, la récompense (des produits de soin, de beauté) redouble l'infériorisation de la victoire féminine, en en faisant de la skieuse une "sportive du dimanche" comme noté dans l'article.

Articles

Égalité des salaires hommes-femmes : où en est-on dans le football ? (2023)
Dans le sport professionnel, le long chemin des femmes vers l'égalité salariale (2021)

Une vidéo

Sportives, À performances égales, traitement inégal

Un livre

Luc ARRONDEL et Richard DUHAUTOIS, *Comme les garçons ? L'économie du football féminin*
Collection du *CEPREMAP* n° 55

---

19. Homophobie dans le sport

Enquête

Enquête sur l'homophobie et la transphobie dans le sport
Enquête IPSOS menée pour la Fédération Sportive LGBT, 2023

Vidéos

D'où vient l'homophobie dans le milieu du football ? Comprendre en trois minutes

Une vidéo du Journal Le Monde, 2023

Sport et homosexualité, c'est quoi le problème ?

Année : 2011 Durée : 8'33
Entretien avec Michel Royer, auteur et réalisateur de films documentaires dont "Sport et homosexualité, c'est quoi le problème" en 2010.

---

20. Sports extrèmes

Dans les sports extrêmes, les jeunes femmes bousculent les codes : « Au début, on me prenait pour une folle de vouloir faire ça »

Extraits

"Le récit féminin du sport extrême s'accompagne souvent de parenthèses à propos du regard des hommes. *« Se lancer dans ce genre de défis est très attaché au masculin : la recherche de performance, de challenge, est quasiment l'ordre des choses pour les hommes, alors que les femmes sont encore parfois considérées comme n'étant pas à leur place »,* explique Catherine Louveau. En dehors du microcosme athlétique, la représentation des sportives est encore très marquée par les clichés. Eleïssa évoque ces *« coureurs du dimanche »* qui se fendent de conseils : *« Ils vont à la salle travailler leurs pecs une fois par semaine et me font la leçon... Le néophyte part du principe que je suis forcément moins bonne que lui. »*

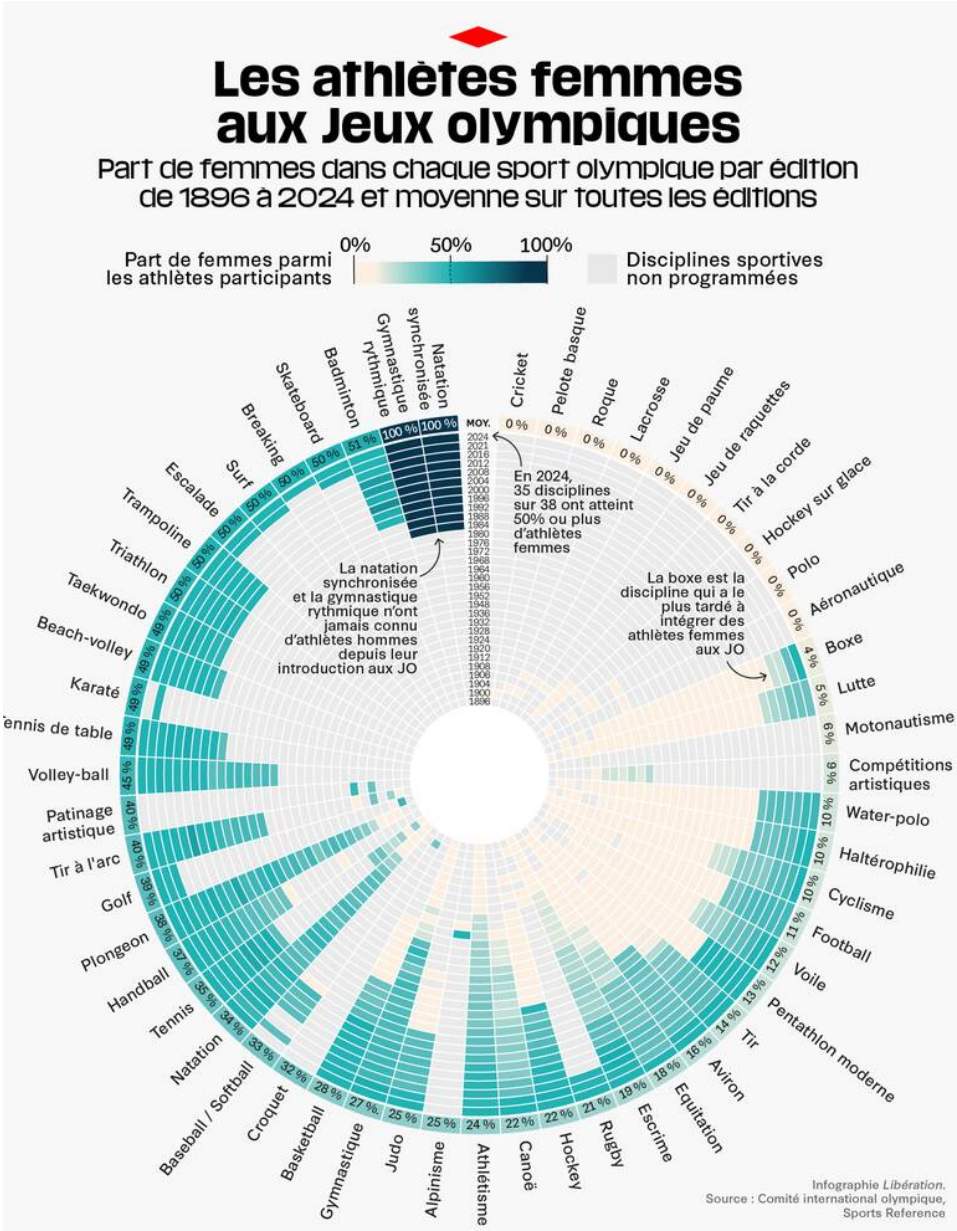
---

21. L'EPS à l'épreuve des transidentités

A partir d'un entretien avec Bastien Pouy-Bidard, doctorant contractuel en sciences de l'éducation et de la formation, et enseignant-formateur à l'INSPE de Versailles, publié dans le Café Pédagogique le 7 mars 2024. (source)

---

22. Jeux Olympiques 2024



Source
: https://www.liberation.fr/sports/jeux-olympiques/jo-2024-cent-trente-deux-ans-de-parcours-dobstacles-pour-les-sportives-20240307_2YVWG2K7JJDOJIZUYOASW2WN6Q/
Pour la première fois , il y aura autant d'athlètes femmes que d'athlètes hommes.
Mais la paritité n'est pas respectée dans tous les sports ni dans chacune des équipes des pays participants.

---

23. Maternité et pratique sportive de haut niveau : c'est possible mais pas pourtant simple !(la paternité elle ne semble pas être un obstacle ni même une difficulté).
Au tennis, nombreuses sont les joueuses de retour à la compétition de très haut niveau après une ou plusieurs grossesses : Naomi Osaka, Angelique Kerber,Victoria Azarenka, Elina Svitolina , etc. Au judo, Clarisse Agbégnénou a remporté

une nouvelle fois le championnat du monde à Doha un an après la naissance de son enfant. La boxeuse Estelle Mossely, la lanceuse de disque Mélina Robert-Michon, la handballeuse Cléopatre Darleux ou l'escrimeuse Cécilia Berder sont elles aussi devenues mères. On peut toutefois penser que c'est beaucoup plus difficile pour les sportives moins performantes qui risquent de perdre leurs sponsor (si elles ont la chance d'en avoir un) et ne sont pas vraiment accompagnées.
Certaines améliorations voient le jour comme pour Amel Majri , joueuse de l'équipe de france de football féminine qui a récemment pu bénéficier de la présence de sa fille à ses côtés durant sa préparation à Clairefontaine (les joueurs n'ont pas cette possibilité partant certainement du principe que ce sont leurs femmes qui s'occupent des enfants)...

Articles

Clarisse Agbégnénou, Clarisse Crémer... Les sportives de haut niveau face au défi de la maternité

Extrait
"Longtemps considérée comme un handicap, y compris par le corps médical – un peu comme une blessure grave, une rupture des ligaments ou une fracture qui entraînerait des mois d'indisponibilité –, la grossesse est encore parfois vue comme une prise de risque pour les sportives. Catherine Louveau, sociologue du sport féminin, lutte contre ce cliché. *« Il faut bannir l'expression "tomber enceinte". On tombe malade, ou d'une falaise, mais la grossesse n'est pas un fléau, au contraire, elle peut être un facteur de motivation supplémentaire. Les mots en disent long sur notre manière de percevoir les choses. »* Elle reconnaît quelques progrès : *« Même si le sport demeure un domaine très masculin et patriarcal, le mouvement #MeToo a un peu arrangé les choses. Les sportives de haut niveau engagées et se revendiquant féministes ne sont pas légion, mais les associations défendant leurs droits ont pris plus de place dans l'espace public. On a beaucoup œuvré pour cela. »*"

Sportive de haut-niveau et maternité, un casse-tête toujours d'actualité

Extrait
"*Le sport est un milieu qui demeure conservateur. On y retrouve de nombreuses idées reçues sur ce que les femmes ne devraient pas faire ou ne pourraient plus faire une fois devenues mères*", explique à l'AFP la sociologue du sport Catherine Louveau. Peur d'une baisse des performances, pause prolongée dans un environnement ultra-compétitif, manque de soutien des sponsors, la grossesse est encore vue comme une prise de risque

par de nombreuses athlètes qui préfèrent renoncer ou attendre la fin de leur carrière.

Après les mots d'Hervé Renard et la maternité d'Amel Majri ...

Un rapport
Sport de haut niveau et maternité c'est possible !

24. Tenues de sport, sexy, forcément sexy pour les filles
Voir à ce sujet dans la fiche **CORPS, VETEMENTS**, la partie consacrée au corps des sportives.
En 2024, la tenue des athlètes hommes et femmes américians dévoilés par la marque Nike font scandale :

« *Il s'agit d'une tenue issue des forces patriarcales qui ne sont plus les bienvenues ni nécessaires pour attirer l'attention sur les sports féminins. Les athlètes professionnels devraient pouvoir concourir sans avoir à consacrer d'espace cérébral à une vigilance constante du pubis ou à la gymnastique mentale consistant à exposer chaque partie vulnérable de son corps.* », Lauren Fleshman, ancienne championne américaine du 5.000 mètres.
Ce maillot exige une épilation intégrale sans oublier le stress à l'idée du cordon du tampon qui pourrait très facilement être visible. Pourquoi autant dévoiler le corps sinon pour atirer le regard sur lui et non sur la prouesse ? Imagine-t-on un homme avec le même maillot ? Pourquoi pas des tenues unisexes ?
Voir aussi les ramasseuses de balles durant les tournois de tennis qui portent des mini-jupettes quand les ramasseurs sont en short.

Pour les JO de Paris, un nouveau textile est utilisé pour les tenues féminines qui permet de lutter contre le voyeurisme : " *Un équipementier japonais a mis au point une matière bloquant les prises de vues utilisant des infrarouges, qui dévoilent les dessous ou les formes des corps. Plusieurs équipes féminines nippones participant aux prochains Jeux olympiques l'ont adopté.*"(Source)
Cet article du Journal Le Monde, JO de Paris 2024 : où en sont les inégalités entre les tenues vestimentaires des femmes et des hommes ?, détaille les sports **où les règles diffèrent entre hommes et femmes** : gymnastique, beach hand-ball, les sports **où les stéréotypes persistent en pratique** : athlétisme, tennis, les **sports où les règles ont récemment évolué** : beach-volley, natation, les **sports aux tenues égalitaires : handball, judo.**
En 2025, les gymnastes femmes obtiennent le droit de porter un short par dessus leur maillot.
(Source)

25. Cyberharcèlement des sportifs et des sportives

« T'es une merde ma gueule » : les athlètes de Paris 2024 face à la haine sur les réseaux sociaux, artcile du Journal Le Monde, 2024.
Voir aussi plus haut (*faut-il être belle pour être médiatisée* ?) les cas de la rugbywoman Ilona Maher et de la judoka Romane Dicko, cibles d'internautes grossophobes.

26. Violences sexuelles dans le sport

Elles sont malheureusement fréquentes, les entraineurs profitant de leur statut pour dominer, soumettre des jeunes personnes , parfois des enfants, toutes dévouées à leur sport. Ainsi, **Larry Nasser,** coordinateur médical national de la fédération américaine de gymnastique entre 1996 et 2014 a violé plus de 250 jeunes gymnastes, la plupart mineures : une plainte avait été déposée, sans suite, et il a fallu le courage des jeunes atlètes et de leurs familles pour que le procès ait lieu.
Agressions sexuelles : le docteur Nassar et les silences complices de la gymnastique américaine

Un témoignage

« Ce monde m'écœure » : le témoignage choc d'une ex-espoir de l'athlétisme sur les violences sexuelles

Une enquête du Journal DISCLOSE

Violences sexuelles dans le sport, la loi renforce les contrôles mais l'omerta persiste

PROLONGEMENTS

Fiches sur le sport sur Genrimages

LE SPORT N'A PAS DE GENRE
SOCIETE GENERALE (2011)

Images à annoter

À ANNOTER : CAMPAGNE CRÉDIT AGRICOLE FOOT FÉMININ 2015
À ANNOTER : Coupe de France Féminine FFF, 2013
À ANNOTER : OPEN BASKET FÉMININ 2013
À ANNOTER : OPEN INTERNATIONAL DE TENNIS FÉMININ DU TOUQUET, 2013
À ANNOTER : RC CANNES VOLLEY BALL

Vidéos sur Genrimages

COMMENT ALICE MILLIAT A IMPOSÉ LE SPORT AUX JEUX OLYMPIQUES

Une vidéo de FRANCE CULTURE.
Avant elle, le sport féminin, c'était plutôt de la danse, de la gymnastique rythmique ou du cerceau. Mais grâce à Alice Milliat, les femmes ont eu accès à des clubs sportifs en football, hockey, rugby... Elle a même réussi à imposer les femmes aux Jeux olympiques.

PIERRE DE COUBERTIN ET LA PLACE DES FEMMES AUX JO

Une vidéo de FRANCE CULTURE.
Dans une archive sonore très rare de 1935, le père des JO modernes donne son avis sur la place des femmes dans les compétitions sportives.

DÉSOLÉE MA PUCE, ÇA N'EXISTE PAS POUR LES FILLES !

Melissa Plazza, TEDx St Brieuc
Durée : 20'28
Footballeuse professionnelle, passée par l'Olympique Lyonnais et l'EA Guingamp, ancienne internationale et Docteure en psychologie sociale, Mélissa Plaza développe le sujet des stéréotypes sexués en tant que frein à la liberté individuelle, notamment dans le sport. Elle montre que ces stéréotypes s’ancrent en nous et peuvent nous influencer au quotidien, même de façon non consciente.

LIBERTÉ AUX JOUEUSES-L.A.J.- L'ÉGALITÉ PAR LE SPORT

Liberté Aux Joueuses – L.A.J. est une association loi 1901 qui a été fondée par Nicole Abar, ancienne internationale de football, en 1997.
Elle a pour but de promouvoir un égal accès des filles et des garçons, des femmes et des

hommes dans le champ du sport.
L.A.J. intervient aussi bien au niveau du choix des pratiques sportives que de l'accès aux postes à responsabilités au sein des fédérations et des clubs, qu'il s'agisse de fonctions électives ou d'encadrement technique.

SPORT ET DISCRIMINATIONS. UN CADRAGE SOCIO-HISTORIQUE

Une conférence donnée par Anaïs Bohuon, maitresse de conférences STAPS, au Centre Hubertine Auclert.

PLAQUER LES STÉRÉOTYPES

Ce diaporama sonore de Camilo León-Quijano «Les rugbywomen : plaquer les stéréotypes », consacré à un club de rugby féminin de Sarcelles (Val-d'Oise) a obtenu le Prix du Diaporama Sonore 2017.

Sur ARTE

Une série passionnante à voir absolument

TOUTES MUSCLÉES
https://www.arte.tv/fr/videos/RC-022998/toutes-musclees/
Présentation :
"*Pour les femmes, longtemps interdites de pratiquer le sport, ou à certaines conditions, c'est une incontestable conquête, arrachée de haute lutte à un monde jalousement défendu par les hommes. Mais les armées de femmes rivées aux abdos-fessiers comme les innombrables restreintes qui encadrent encore le sport de haut niveau féminin jettent une lumière crue sur une réalité complexe*."

Le magazine "KREATUR" n° 2 **" *Les femmes à la conquête du terrain*".**
"Kreatur" se demande où sont les femmes dans le sport. Salaires, médiatisation, accès aux structures sportives ou encore sexisme : le chemin vers l'égalité sur les terrains est encore long.
On en parle avec nos invitées : la boxeuse allemande Sarah Scheurich, vice-championne d'Europe 2014 poids moyen, et Cécile Ottogalli, maîtresse de conférences et responsable du Master EGAL'APS."
https://www.arte.tv/fr/videos/081636-001-A/kreatur-no-2/

DOCUMENTATION

Media

Les Sportives

"Plus qu'un média, *Les Sportives* est une communauté en faveur de la médiatisation des femmes dans le sport.
Magazine sportif décalé qui ressemble aux vraies sportives et refuse le modèle unique et formaté de la femme tel qu'il est proposé, fantasmé par la presse féminine classique (dans les rubriques cuisine, minceur, people, shopping…)
Le sport de haut niveau comme le sport amateur y ont leur place, les spectatrices comme les pratiquantes y sont présentes, les enseignantes ou encore les dirigeantes y sont mises à l'honneur.
https://www.lessportives.fr/

Foot d'elles

"Ce média est né de la volonté de promouvoir le football pratiqué par les femmes. En 2018, nous avons décidé de faire évoluer la ligne éditoriale en allant au-delà de l'aspect footballistique et sportif. Foot d'Elles a aujourd'hui vocation à promouvoir plus largement le sport pratiqué par les femmes, la mixité et l'égalité femmes-hommes par le prisme du sport."
https://www.footdelles.com/

Livres

Imbattables, 50 sportives d'exception qui ont marqué l'histoire, Isabelle Fougère, Alisio, 2024
Championnes : ces femmes qui ont marqué l'histoire du sport, de l'Antiquité à nos jours, Eve Menu, Ed de l'Aube, 2024
De la « FEMME DE SPORT » À LA SPORTIVE une anthologie, Julie Gaucher, Les Éditions du Volcan, 2019
Girl Power. 150 ans de football au féminin, Hubert Artus, Calmann Levy, 2022

Pas pour les filles ? Mélissa Plaza, Robert Lafont, 2019

Du sexisme dans le sport. Béatrice Barbusse, Anamosa, 2016

Sport, genre et vulnérabilité au XX° siècle, Thierry Terret, Luc Robène, Pascal Charroin, Stéphane Héas et Philippe Liotard (dir) , PUF, 2014

Émissions de radio

Sport de haut niveau : jamais plus sans elles (juin 2019)
https://www.franceculture.fr/emissions/grand-reportage/sport-de-haut-niveau-jamais-plus-sans-elles

Le sport féminin est-il fait pour les hommes ? (mai 2019)
Intervenants
Jérôme Cazadieu, Directeur de la rédaction de l'Équipe
Catherine Louveau, Sociologue du sport, professeure émérite à l'Université Paris Sud
Mélissa Plaza, ex-joueuse professionnelle de football, docteure en psychologie sociale
https://www.franceculture.fr/emissions/du-grain-a-moudre/du-grain-a-moudre-emission-du-mercredi-15-mai-2019

Sport et Cinéma
Un dossier thématique très riche
Sport et Cinéma
Une vidéo
Le sport féminin au cinéma

Un podcast
La femme sportive n'est pas valorisée au cinéma

Une étude
La représentation des athlètes femmes dans la presse écrite durant les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024

Associations

Femix' Sports

FEMIX'SPORTS a pour objectif de contribuer à une meilleure représentation des femmes dans le sport, d'encourager la mixité et l'équité et d'être un outil d'aide et d'accompagnement pour la promotion du sport féminin en général.

Les dégommeuses

Une équipe de foot majoritairement composée de lesbiennes et de personnes trans qui a pour objectif de lutter contre les discriminations dans le sport et par le sport.

Liberté aux joueuses

"*Liberté Aux Joueuses – L.A.J. est une association loi 1901 qui a été fondée en 1997 dans le but de promouvoir un égal accès des filles et des garçons, des femmes et des hommes dans le champ du sport.* L.A.J. intervient aussi bien au niveau du choix des pratiques sportives que de l'accès aux postes à responsabilités au sein des fédérations et des clubs, qu'il s'agisse de fonctions électives ou d'encadrement technique."

Little Miss Soccer, l'émancipation par le sport

Créée en 2016, Little Miss Soccer est une association sportive, sociale et culturelle. Elle

s’engage en faveur des femmes et des personnes discriminées, et de l’émancipation des femmes grâce au football.

Rebonds

Éducation et insertion par le sport

Chiffres

https://egaligone.org/2018/04/23/quelques-chiffres-pour-apprehender-les-inegalites-dans-le-sport/
http://www.femixsports.fr/les-chiffres-cles/
https://www.insee.fr/fr/statistiques/3202943

Articles

Loïs Boisson, le rôle modèle qui manquait au sport féminin en France ? (2025)

Choisir ou être choisi : ce que le sport révèle des logiques sociales à l’adolescence (2025)

Représentations télévisuelles des Championnats du monde de football des femmes en France : entre stéréotypes et innovations transgressives, Natacha Lapeyroux, 2021

La longue marche vers l’égalité femmes-hommes dans le sport. Il y a tout juste un siècle, la sportive et féministe Alice Milliat créait la première fédération internationale de sport féminin.(2021)
Source

Interview, *« Le football féminin est encore considéré comme un sous-football ».*
Alors que les Bleues affrontent l'Autriche ce vendredi soir, Laurence Prudhomme-Poncet revient sur les résistances à la féminisation de la pratique, malgré l'engouement populaire pour le Mondial de 2019.
https://www.liberation.fr/sports/2020/11/27/le-football-feminin-est-encore-considere-comme-un-sous-football_1806945/?xtor=rss-450

Dopage et genre : quand l'athlétisme cherche à définir la différence homme/femme (2019)
https://www.franceculture.fr/societe/dopage-et-genre-quand-lathletisme-cherche-a-definir-la-difference-hommefemme

Le sport a-t-il un sexe ? (2019)
https://www.franceculture.fr/emissions/hashtag/le-sport-a-t-il-un-sexe

Yves Raibaud : les empêchements des femmes à la pratique sportive 1/4(2018)
https://www.50-50magazine.fr/2018/02/01/yves-raibaud-les-empechements-des-femmes-a-la-pratique-sportive-1-4/

Femmes et sport : une course vers l'égalité de droits et de dignité 2/4 (2018)
https://www.50-50magazine.fr/2018/02/13/femmes-et-sport-une-course-vers-legalite-de-droits-et-de-dignite/

La place des femmes dans le sport : un match pas encore gagné ! (2019)
https://www.grizette.com/femmes-dans-le-sport/

Les femmes dans le sport, inégalités et discriminations, Catherine Louveau (2012)
http://projet.pcf.fr/24828

Ce que les femmes ne font pas aux Jeux de Pékin
https://www.lequipe.fr/Biathlon/Actualites/Ce-que-les-femmes-ne-font-pas-aux-jeux-de-pekin/1316204

TPE

Les inégalités Hommes/Femmes dans le sport de haut niveau
Inégalités hommes-femmes dans le sport de haut niveau

VOIR AUSSI LES PROLONGEMENTS DE LA FICHE "LE SPORT N'A PAS DE GENRE
http://www.genrimages.org/plateforme/http://www.genrimages.org/themes/custom/olivero_subthemegenrimages/voir_fiche2/1514

Vidéos

Nike - Dream Crazier
Une publicité pour la marque Nike qui met en lumière des athlètes féminines .

Histoire

Voici comment la télé française parlait des footballeuses en 1955…

SPORTS : notes 11